

Une impulsion pour l'avenir
Cent ans de *Dreigliederung* et un congrès à Stuttgart¹
Christoph Strawe

Nous vivons dans une époque dans laquelle les relations qui semblaient porter depuis longtemps, s'avèrent fragiles. Même dans des pays où l'on ne s'attendait pas à cela, la capacité du consensus sur des images directrices telles que les droits de l'Homme et la démocratie, s'est affaiblie. Des spectres du passé s'agitent. La démocratie restait certes encore inaccomplie, mais jamais elle n'avait été aussi menacée qu'à présent. L'appauvrissement des couches sociétales aux marges et l'angoisse du déclin de la classe moyenne, offrent des points d'attaques aux démagogues de tout poil. Des comportements injustes et abusifs du droit de la propriété, la hausse illicite des loyers et la spéculation foncière, rendent difficile la vie de nombreux êtres humains. Les jeunes se voient privés de perspectives, les anciens redoutent leur garantie de revenu. Des égoïsmes nationalistes portent préjudice, voire détruisent, une vie commune en paix dans de vastes régions du monde. Le changement climatique, ainsi que les rapports de la société à la numérisation et l'intelligence artificielle, sont d'autres défis, devant lesquels nous nous trouvons au 21^{ème} siècle.

L'actuelle situation de ce méli-mélo de problèmes est l'expression d'une évolution de l'humanité qui est caractérisée dans son aspiration ardente à la liberté et à l'individualisation, d'une part et d'autre part, dans la soudure d'un système mondial de partage/division du travail. Tous deux mènent à la nécessité d'un ordre nouveau, dans lequel responsabilité individuelle, égalité démocratique et formes solidaires de l'économie, rencontrent un espace d'activités et de développements. Pourtant de nombreux êtres humains ressentent une peur, sous le seuil de leur conscience, devant cette responsabilité personnelle. Cette méfiance à l'égard de soi et des autres, ouvre un porche aux aspirations politiques de la remise en tutelle et de l'embrigadement ainsi qu'une rechute dans des formes de hiérarchisation et de collectivisation de la vie commune. Un pouvoir autoritaire ne peut que mener aux catastrophes et provoquer l'entrée en lice des contre-images de la liberté, de l'égalité et de la fraternité : arbitraire, nivellement et exploitation de l'être humain et de la nature.

Surmonter cet amalgame d'ambitions politiques au pouvoir, d'intérêts de profit et de revendications de dominances culturelles qui a déclenché tant de conflits et de guerres et rendre les circonstances sociales opérables par l'organisation et l'initiative humaine, avec l'aide de la mise en *Dreigliederung* fonctionnelle, sont les idées de fond de la *Dreigliederung* de l'organisme social. Celle-ci s'enracine tout particulièrement dans le penser des Lumières, les idées des droits de l'Homme et dans la confrontation de Goethe, Schiller et Wilhelm von Humboldt avec la Révolution française. D'une manière originelle et dans son ampleur, cette idée apparut dans les impulsions sociales inspirées par Rudolf Steiner de 1917 à 1922. Ce mouvement atteignit sa culmination en l'année 1919, au moment où un mouvement populaire partit de Stuttgart pour la *Dreigliederung* de l'organisme social.²

La *Dreigliederung* sociale signifie que les relations entre les sous-systèmes sociétaux que sont l'économie, l'état et la culture, sont à ordonner de manière telle que les êtres humains puissent organiser eux-mêmes leurs relations sociales et que soit tenu compte de la complexité et de la différenciation de la société moderne. À partir d'un remaniement de cette question de fond, sans cesse de nouvelles voies sont mises en valeur pour la compréhension et la mise en forme des processus sociaux. L'idée d'une différenciation

¹ Cette présentation s'appuie sur le rapport et les textes que l'auteur a présentés, ou selon le cas rédigés, ces derniers mois à l'occasion du Congrès de Stuttgart *Cent ans de Dreigliederung*. Voir : *Arrières-plans et pratique de la Dreigliederung sociale* sur www.100jahrescozialedreigliederung.de

² Des essais de Rudolf Steiner avaient été antérieurement publiés : en 1898, *La question sociale et Société & liberté*, ainsi que sur *La loi sociologique fondamentale* de l'émancipation successive de l'être humain hors de la tutelle des liens et le nouveau rôle que cela implique pour l'état, plus restreint à un espace de protection et de facilitation du développement de l'individu, tous deux contenus dans Rudolf Steiner : *Recueil d'essais au sujet de la culture et de l'histoire contemporaine 1887-1901 (GA 31)*, Dornach, pp.247-262 ; ainsi qu'en 1905/1906, l'essai en deux parties : *Science spirituelle et question sociale* avec la formulation d'une *Loi sociale fondamentale*, conformément à laquelle la santé d'une communauté d'êtres humains **qui œuvrent** ensemble est d'autant plus grande que ceux-ci sont opérants et coopèrent les uns pour les autres laquelle est contenue dans le volume *Lucifer-Gnosis (GA 24)*, Dornach 1987, pp.191-221. — Pour la première tentative d'une mise en œuvre pratique dans le cours des événements (à la vérité en vain) c'est l'année 1917 qui fait époque sur ce point : Rudolf Steiner et quelque-uns de ses collaborateurs voulurent alors fournir aux gouvernements de Vienne et de Berlin l'opportunité de tenter de sortir de la Guerre mondiale à l'aide d'un programme de paix fondé sur la base de la *Dreigliederung* sociale.

[Enfin pour des personnes qui, imbus de la mentalité économique moderne, entendent parler de Rudolf Steiner pour la première fois, je recommande fortement la lecture de l'ouvrage de **Wolfgang Klingler** : *Une Forme de liberté : La conception de l'être humain chez Rudolf Steiner* chez Urachhaus [Traduction française disponible sur simple demande sans plus au traducteur] sans lequel on ne peut pas comprendre correctement de quelle liberté humaine il s'agit ici au fondement même de la *Dreigliederung*. Ndt]

fonctionnelle de la totalité sociale en des systèmes, chacun étant autonome : socio-culturel, politico-administratif et socio-économique, n'est pas nouvelle, en tant que telle, mais encore largement diffusée dans la sociologie moderne. L'originalité de la *Dreigliederung* de l'organisme social repose spécialement dans une démonstration d'une relation d'interdépendance entre l'articulation (*Gliederung*) et la configurabilité (*Gestaltbarkeit*) qui résultent du questionnement radical de la perméabilité de la sociabilité à la liberté, à la responsabilité et à l'auto-gestion.³

Extraits de l'histoire d'une impulsion

En mars 1919 un *Appel au peuple allemand et au monde de la culture* est publié par Rudolf Steiner et signé par une série de personnalités proéminentes. Il y est dit : « Les communautés sociales se sont formées jusqu'à présent en majorité à partir des instincts sociaux de l'humanité. Pénétrer leurs forces en pleine conscience devient une tâche de l'époque »⁴ C'est justement pour cela qu'une *Dreigliederung* sociale est indispensable. Le 22 avril 1919, se forme une *Alliance pour la Dreigliederung*, une fédération allant bien au-delà des partis avec de nombreux groupes locaux. On s'immisce dans la discussion au sujet des Conseils d'entreprise, que l'on considérait alors comme des organes potentiels de gestion d'entreprise et d'autonomie administrative supra-entrepreneuriale de la vie économique. Tandis que cette initiative avançait tout d'abord bien, en raison de l'écho qu'elle avait rencontré tout particulièrement auprès de la communauté ouvrière de l'USPD, les tentatives d'inaugurer sur un modèle analogue, une autogestion de la vie culturelle sous la forme d'un Conseil culturel restaient cependant enlisées à l'état d'amorces.

Après que les circonstances au milieu de l'année 1919 s'étaient de nouveau stabilisées [après la répression organisée sur la Ligue spartakiste et entre autres violences, l'assassinat de Rosa Luxemburg à la mi-janvier *ndt*], on en revint aux activités qui visaient immédiatement l'ensemble de la société. On misa désormais sur des « institutions modèles » qui agissaient de manière exemplaire, donc censées favoriser un processus de transformation à longue échéance. C'est dans ce cadre qu'eut lieu, la fondation de l'école Waldorf, le 7 décembre 1919, où l'entrepreneur stuttgartois, Emil Molt, joua un rôle important. L'impulsion en avait été donnée en avril 1919, dans le cadre du mouvement de la *Dreigliederung*. D'autres activités s'ensuivirent, jusqu'à ce qu'il devînt définitivement clair qu'il n'y avait plus aucune possibilité en vue d'organiser la société dans son ensemble. Le mouvement fut donc consciemment arrêté, mais dans le même temps, le thème fut approfondi, par exemple, dans le *Cours d'économie politique* donné par Steiner en 1922. Quoiqu'une transformation générale de la société échoua dans son ensemble, les activités engagées mûrirent sous la forme de répercussions à longue échéance en étant reprises par des individus, développées et mises en pratique et elles le seront encore plus ensuite.⁵

Après la fin de la seconde Guerre mondiale et la libération de la barbarie nazie, des institutions anthroposophiques prirent naissance peu à peu dans la République Fédérale Allemande. Cela fut aussi facilité par une ouverture de l'ordonnancement juridique à la libre initiative. Que l'on pense à la *Grundgesetz* de 1949, avec la dignité humaine placée au pinacle du précepte juridique, le droit au déploiement de la personnalité, le droit de fonder des écoles libres, l'obligation sociale du droit de propriété, la facilitation des formes d'économie associative, l'intangibilité des droits fondamentaux dans leur contenu de nature juridique et d'autres éléments de la *Dreigliederung*.

Chaque école Waldorf, chaque hôpital anthroposophique, chaque institution de pédagogie curative et autre institution, s'orientant sur l'idée d'autogestion et pratiquant une direction collégiale, représente un exemple vivant pour la *Dreigliederung* — tout d'abord au niveau mésosocial. Cela vaut également pour des projets socioculturels comme *Forum 3* à Stuttgart ou le *Forum Kreuzberg* à Berlin. Des initiatives d'assurance maladie (*Amarita*, *Artabana*) et des caisses de pension (*Hannoversche Kassen* en Allemagne, la *Coopéra-PUK* en Suisse) sont associées de cette manière ou d'une autre à la *Dreigliederung* et l'apparition de quelques universités (Libre université de Stuttgart, université Alanus, université de Witten-Herdecke, université Cusanus et autre) n'eussent pas été pensables non plus sans cette impulsion.

À côté d'exemples issus de la vie culturelle, il faut désigner ceux de la vie économique qui tentent de réaliser l'élément d'économie « associative » — c'est-à-dire solidaire (par exemple *Oikopolis*, l'alliance

³ André Bleicher a récemment montré cela dans un remarquable article : *Cent ans de solitude : Différenciation sociétale fonctionnelle & idée de l'organisme social dreiegliedert* — *Amorces d'une synthèse* dans *Sozialimpulse* — *Circulaire de la Dreigliederung de l'organisme social* 4/2018. (traduit en français et disponible sans plus auprès du traducteur ndt).

⁴ Rudolf Steiner : *Les points essentiels de la question sociale* (GA 23), Dornach 1976, p.160.

⁵ Pour ce complexe de thèmes qu'il soit renvoyé ici au travail remarquable de Albert Schmelzer : *Le mouvement de la Dreigliederung de l'année 1919. L'engagement de Rudolf Steiner pour l'impulsion d'auto-gestion*, Stuttgart 1991. Une brève chronique du mouvement 1917-1922 sous www.100jahresozialedreigliederung.de/die-dreigliederungsbewegung-eine-chronologie Voir la brève introduction de Matthias Wiesmann : *Qu'est-ce que la Dreigliederung de l'organisme social* sous www.100jahresozialedreigliederung.de/as-ist-dreigliederung-des-sozialen-organismus

Coopera ou *biore*). De nombreuses initiatives sont en même temps associées à l'agriculture bio-dynamique, la plus connue est *SEKEM* en Égypte. Des banques comme *GLS* et *Triodos* cultivent une fréquentation et une gestion durables et sensées avec l'argent, tandis que les fondations *Edyth-Marion*, *trias*, s'engagent pour le logement et les espaces de travail sociaux. De grandes entreprises comme les marques de droguerie *dm* avancent sur des cheminements de « direction dialogique ». De même, les firmes de remèdes et cosmétiques *Weleda* et *Wala* appartiennent à ce contexte.

Non seulement des marchandises et des prestations de services, mais encore des droits de disposition — en entreprise, capital, biens-fonds ainsi que travail — qui sont achetables sont considérés dans la *Dreigliederung* comme des causes essentielles d'accroissement des inégalités sociales sur notre planète. C'est pourquoi les entrepreneurs orientés sur la *Dreigliederung* ont apporté et apportent leur participation à des fondations comme celles « *Mahle* », « *Rudolf & Clara Kreuzer* », « *Softwar AG* » et autres. Actuellement la fondation *Purpose* est en quête de nouvelles voies d'entreprises qui se consultent et s'écoulent.

Après un demi-siècle

Dans le sillage du mouvement de 1968, l'idée de la *Dreigliederung* fut reprise dans l'ensemble de sa dimension sociétale. En 1971 Wilfried Heidt et Peter Schilinski fondèrent avec d'autres un centre culturel international à Achberg (*INKA*). Il fut avancé comme un forum de rencontres pour tous ceux qui sont en quête d'une « troisième voie » entre capitalisme et socialisme d'état. Parmi ceux qui y travaillèrent et collaborèrent aux congrès, le réformateur tchécoslovaque Ota Šik, depuis 1973. On y reconnaît une parenté entre l'idée d'un « socialisme à visage humain » et la *Dreigliederung* sociale. Parmi les participants aux activités d'Achberg appartient aussi l'artiste Joseph Beuys, qui s'engagea vigoureusement pour la *Dreigliederung*, par exemple dans son « appel à une alternative » du 23 décembre 1978, comme sa candidature européenne des Verts (*Grünen*) qu'il rendit publique à la *Franckfurter Rundschau*. D'autres activistes, comme Gerald Häfner, s'engagèrent ainsi dans la fondation des Verts (*Grünen*).

À la *Dokumenta 5* de Kassel, en 1972, Beuys présenta un « Bureau pour la démocratie directe ». Des partisans de la *Dreigliederung* de Achberg émanèrent des impulsions importantes pour le mouvement de la démocratie, par exemple l'idée d'une législation populaire à trois degrés. Ce mouvement, porté par des organisations comme *Mehr Demokratie e.V.* et l'*Omnibus pour la démocratie directe*, poursuivent aujourd'hui ce mouvement largement au-delà de la scène de la *Dreigliederung* et ils ont obtenu une série de succès politiques — quoi qu'il en soit l'imposition d'un référendum de décisions populaire au niveau de la Fédération allemande n'a toujours pas été obtenue.

En 1989, l'avocat de la RDA et cofondateur du *Nouveau Forum*, Rolf Heinrich, introduisit l'idée de la *Dreigliederung* comme une alternative au socialisme d'état. Le mouvement des citoyens est-allemands dans son ensemble se rattacha de nouveau au Printemps de Prague. La Révolution de 1989 apporta un vent arrière aux efforts de la *Dreigliederung*. C'est alors que fut fondé, à Stuttgart, le *Réseau d'initiative de la Dreigliederung*.⁶

Il s'agissait à l'époque d'une alternative à l'état en tutelle de la RDA, mais 10 ans plus tard, on assista à la reprise en main par une économie activée par les marchés financiers contre la démocratie et la culture au cœur de l'engagement des Sociétés civiles. L'occasion d'une naissance d'un mouvement mondial de critique de la globalisation fut la conférence de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC), de Seattle, en 1999. À cette époque, l'activiste philippin, Nicanor Perlas, qui reçut plus tard le prix Nobel alternatif, mit en œuvre des éléments de la *Dreigliederung* pour la compréhension des tâches de la Société civile contre la forme « élitaire » de la globalisation. Il mit des initiatives en route visant à instaurer un partenariat trisectoriel, et associer la « vigueur culturelle » de la Société civile d'avec des représentants de l'économie et de l'état, autour d'une table ronde, afin de pouvoir élaborer en commun des solutions aux problèmes sociaux dans la prise en compte de la législation fonctionnelle propre aux trois sous-systèmes. De nombreux apports dynamiques de la *Dreigliederung* furent ainsi introduits pour une organisation équitable de la globalisation et continuent d'agir, par exemple, dans les forums sociaux mondiaux.

L'espace manque ici pour, ne serait-ce que pour approcher en leur rendant justice les nombreuses initiatives qui travaillent avec les méthodes de la *Dreigliederung*. Les divers aménagements prévus au sujet du thème *Cent ans de Dreigliederung* donneront l'opportunité, pour le moins à certaines, de se faire mieux connaître en détail. En tout cas ni l'instrument d'initiative citoyenne européenne, ni l'ordonnance-Bio de l'UE n'eussent été possibles sans l'engagement des gens qui fréquentent les idées de la *Dreigliederung*. À partir de celle-ci, des propositions furent avancées en vue d'un développement de la constitution européenne. Des partisans de la *Dreigliederung* remportèrent de haute lutte le jugement du Tribunal constitutionnel pour le

⁶ Voir ma considération détaillée : *Impulsions sociales — Conditions de naissances et histoire des actions des amorces de travail de la Dreigliederung de l'organisme social*, dans Rahel Uhlenhoff (éditeur) : *Anthroposophie dans l'histoire et le présent*, Berlin 2011, pp.649-705.

financement de l'école libre [non-confessionnelle, ni d'état, *ndt*] et ils agissent dans le mouvement financier régional, font des propositions de réforme fiscale, pour l'assurance sociale dans les conditions de la globalisation et pour la réforme du système de santé. Beaucoup sont des compagnons de lutte du mouvement en faveur de l'allocation de base. Il ne faut pas oublier les instituts qui activent la recherche sociale et qui œuvrent dans le domaine du développement organisationnel et le management des conflits. Les problèmes sociaux et écologiques brûlants du présent, qui ont été mentionnés au début de cet article, ne se résoudre pas d'un coup ni définitivement d'eux-mêmes. Leur maîtrise requerra sans cesse de nouvelles configurations conscientes et d'actions responsables en commun. Ainsi les organisations mises en place pour le congrès des *Cent ans de Dreigliederung*, certes sous le point de vue de l'histoire et de la mémoire idéale, mais il s'agit encore pour ces organisations aussi de pouvoir saisir une actualité nouvelle de cette impulsion dans le temps présent.

Au sujet du congrès à Stuttgart

« Impulsion pour le futur » tel est la devise d'un grand congrès qui aura lieu du 5 au 7 avril 2019, à Stuttgart et qui en appelle à un « départ vers une société humaine au 21^{ème} siècle ». Celui-ci s'adresse à tous les êtres humains qui s'efforcent au renouveau et à la compréhension sociale. Le congrès englobera des conférences et de la musique, des ateliers et forums, un « marché des possibilités » et des actions artistiques. En ouverture prendront la parole, le premier bourgmestre de Stuttgart, Fritz Kuhn, et Henning Kullak-Ublick, pour le mouvement des écoles Waldorf, qui dans leurs paroles d'accueil mettront en lumière aussi l'importance du thème, jusqu'à présent trop peu estimée pour l'histoire de la ville de Stuttgart et la genèse de l'école Waldorf dans les mouvements de la *Dreigliederung*. L'historien et pédagogue, Albert Schmelzer, traitera en détail de l'année 1919, tandis que Gerald Häfner — longtemps député au *Bundestag* allemand et au Parlement européen, aujourd'hui directeur du département des sciences sociales au Goetheanum à Dornach — parlera de l'actualité de la *Dreigliederung*. Le samedi soir se trouvera sous le signe d'une conférence de Nicanor Perlas sur la globalisation la Société civile et la *Dreigliederung*. En matinée du dimanche, il y aura trois entretiens sur scène — avant un intermède musical et des aperçus : « propriété et revenu », « informatisation, intelligence artificielle et *Dreigliederung* » ainsi que « visions de la jeunesse pour une société humaine ».

Plus de trente ateliers sont proposés en cette matinée de dimanche, animés par des scientifiques, des praticiens de la *Dreigliederung* et des représentants des mouvements sociaux et des artistes. Les thèmes s'étendent de la réforme foncière et les voies vers une remise en ordre de la propriété des entreprises, en passant par des questions d'autogestion et de pratiques d'économie associative, la libre formation du système scolaire de l'avenir pour l'Europe et du potentiel de la démocratie directe jusqu'au sujet « être humain — musique — organisme ». Les ateliers sont censés offrir de multiples possibilités d'information, de communication et d'interaction. — Une chose analogue vaut pour le « marché des possibilités » de l'après-midi du dimanche, lors duquel on prévoit que plus de 40 initiatives et institutions seront présentes et pourront en arriver à communiquer et échanger dans des rondes d'entretiens sur leurs impulsions et voudront établir des relations. Des interventions et performances artistiques accompagneront ces rondes. L'initiative pour le congrès émana tout d'abord d'un tout petit cercle d'êtres humains. Le projet fut ensuite posé sur une base plus large, lors de deux grandes rencontres préparatoires et de jeunes compagnons de lutte furent gagnés à la cause. Les organisateurs sont le *Forum 3* (dans le même temps porteur juridique), le département des sciences sociales du Goetheanum, La *Communauté des Chrétiens* de Stuttgart-centre, le *Réseau d'initiative Dreigliederung* et l'*Institut pour les questions sociales du présent*. Il existe une coopération avec l'hôpital-*hof* de Stuttgart, d'autres partenaires du congrès sont *Campus A*, la Société anthroposophique, la libre université de Stuttgart et la Fédération des libres écoles Waldorf. Le congrès est soutenu par de nombreuses autres institutions et personnes indépendantes. Un congrès partenaire — une fête et un symposium portés par l'association *Sculpture sociale e.V.* — aura lieu du 26 au 28 avril 2019 à Achberg.

D'autres informations et annonce au sujet du Congrès de Achberg sous www.sozialskulptur.com, et au sujet du Congrès de Stuttgart sous www.100jahresozialedreigliederung.de ou selon le cas info@100jahresozialedreigliederung.de

Die Drei 1-2/2019.

(Traduction Daniel Kmiecik)